
Andrzej Rabsztyn, *L'Hybridité du roman français à la première personne (1789-1820)*

Regina Bochenek Franczakowa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21261>

DOI : 10.4000/studifrancesi.21261

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 574

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek Franczakowa, « Andrzej Rabsztyn, *L'Hybridité du roman français à la première personne (1789-1820)* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.21261>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Andrzej Rabsztyn, *L'Hybridité du roman français à la première personne (1789-1820)*

Regina Bochenek Franczakowa

RÉFÉRENCE

Andrzej Rabsztyn, *L'Hybridité du roman français à la première personne (1789-1820)*, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2017, 242 pp.

- 1 Les études du roman français du tournant des Lumières donnent rarement une vue d'ensemble. Si l'on connaît bien le roman jusqu'à 1800, celui des premières décennies du XIX^e siècle n'est exploré, le plus souvent, que sur l'exemple des chefs-d'œuvre du «premier romantisme». L'ouvrage d'A. Rabsztyn supplée à cette carence, en proposant un examen du roman à la première personne dans les années 1789-1820. Le choix de cette forme et de cette période a permis de saisir le processus d'«hybridation» de la fiction qui révèle le mieux la direction des changements de l'esthétique romanesque, surtout au lendemain de la Révolution. L'ouvrage est composé de trois parties. Après avoir établi les définitions et l'approche méthodologique («Introduction»), l'A. présente dans la première partie les diverses périodisations de cette époque difficile à classer et nommer («Le roman français à la première personne dans l'espace littéraire au déclin des Lumières»). L'examen de l'«hybridité» du roman, considérée ici dans une optique diachronique, accorde une place importante aux œuvres d'avant 1789 (de Marivaux, Mme d'Épinay, Diderot). Grâce à l'analyse des textes du «déclin des Lumières» (dont certains peu connus), l'A. démontre que l'intensification du mélange des formes et discours a mené à une impasse, dont les romanciers cherchent à sortir. Dans la seconde partie («Les Stratégies du discours péritextuel»), l'A. se concentre sur le paratexte, en premier lieu les préfaces et titres des romans. Les mutations du «pacte de lecture» font comprendre la voie dans laquelle le roman s'engage, manifeste surtout dans les préfaces d'*Adolphe* de B. Constant et d'*Adèle* de Ch. Nodier. Dans la troisième partie de

l'ouvrage («Hybridité thématique»), A. Rabsztyń met en relief deux traits de la fiction narrative de cette période. D'un côté, c'est la variété des genres, qui rend possible, dans le cadre des récits à la première personne, la concomitance des romans sentimentaux, libertins, *noirs* et "autobiographiques". D'un autre côté, ce sont les nouvelles tendances au début du XIX^e siècle, qui vont former le *roman personnel* centré sur l'introspection du narrateur-personnage. Dans cette partie de l'ouvrage, l'A. a réussi à équilibrer la place accordée aux grands écrivains (Senancour, Constant, Sade) et celle des auteurs moins connus, mais importants pour la production romanesque de la période (Pigault-Lebrun, Regnault-Warin, Fiévée, Ducray-Duminil, les dames Cottin, de Charrière, de Morency, de Krüdener, de Souza). L'ouvrage d'A. Rabsztyń a le mérite précieux de proposer un regard nouveau sur le roman français du tournant des Lumières, dans son contexte à la fois historique et esthétique. Une telle approche a permis de considérer l'évolution du genre sans perdre de vue la variété des formes, styles et discours, ce qui s'avère particulièrement intéressant dans la production romanesque, encore peu connue, du début du XIX^e siècle.